

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 13 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Dimanche 13 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1844-10-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication784/159-160

### Information générales

LangueFrançais

Cote1515, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, dimanche 13 octobre 1844, 9 heures

Quelle excellente lettre que celle de vendredi ! Evidemment vous êtes content ; cela me rend toute heureuse. Cela aura été un bon et utile voyage. Pour beau, c'est clair. Les journaux anglais sont dévorés par moi, je lis tout. Je suis ravie, et la Cité par dessus le marché. Tout cela se fait grandement, royalement. Il est impossible que cela n'impose pas un peu ici, et beaucoup sur le continent. Dans tous les cas cela sert plus que de compensation aux mauvaises manières du continent. Enfin c'est excellent. J'espère que vous lirez cette lettre-ci tranquillement à Eu. Non, je me trompe, elle ira sans doute vous chercher à Portsmouth. C'est donc décidément Portsmouth. Je regrette. Je vais encore passer une nuit blanche, c'est-à-dire noire car toutes les idées de cette couleur assaillaient mon esprit. Vous avez vent contraire et du vent trop fort, aujourd'hui cela ne vaudrait rien. Fera-t-il mieux demain ? Comme je serai dans l'anxiété mardi !

J'ai vu longtemps Génie hier, & puis la jeune comtesse, revenue depuis une heure seulement et qui est tout de suite accourue. Mad. de Strogonoff, quelques autres indifférences. Je me suis promenée dans le bois mais un moment seulement, j'avais des crampes d'estomac. J'ai été dîner chez le bon Fagel, personne qu'Armin, Bacourt, Kisseleff. Je les avais nommés. A huit heures je les ai envoyés dans ma loge aux Italiens, et je suis allée comme de coutume chez Annette. En rentrant à 10 heures j'ai trouvé Marion m'attendant sur le perron. Elle venait d'arriver avec ses parents. Joyeuse, charmée et charmante.

J'ai assez mal dormi, mais mes douleurs sont un peu passées ce matin. une heure. Je rentre de l'église. J'ai bien prié, remercié, demandé. Génie était venu avant dans la crainte de ne pas me rencontrer plus tard. Il est content aussi du voyage. Il paraît que l'effet est excellent. Mon avis est que vous preniez à l'avenir votre politique sur un ton plus haut. Oui, la paix. Oui, l'alliance de l'Angleterre ; la seule bonne, la seule possible. Que vous dédaigniez toutes les misérables chicanes que vous défiez vos adversaires, que vous les réduisiez ainsi ou à se taire ou à vous renverser. Prenez grandement votre parti là dessus. Vous en aurez l'esprit plus tranquille et le corps mieux portant. Tout le monde est venu me faire visite ces jours-ci, ( non pas que j'ai vu tout le monde ) Salvandy même ; mais pas de mad. de Castellane. Adieu. Adieu, que le ciel vous protège et vous ramène en bonne santé. Adieu.

Génie me dit cependant que cette lettre va vous attendre à Eu. Adieu encore dearest.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 13 octobre 1844,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1844-10-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2116>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 octobre 1844

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau de Windsor

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

Paris dimanche 13 octobre 1844.

9 heures.

quelle excellente lettre que celle de  
Yusuf! évidemment vous êtes content,  
cela me rend toute heureuse. cela  
aura été un bon douloureux voyage. pas  
beau, j'entends. les journaux anglais  
sont dévorés par vous, je les vois.  
je suis ravi. Alas! par devers ce  
marché. tout cela se fait grandement  
royalement. il est impossible que  
cela ne vous paraisse pas, et  
beaucoup se le font. surtout  
la fin cela se fait plus que de compensation  
aux mauvaises manières de  
Continent. enfin j'espère.  
j'espère que vous lirez cette lettre si  
tranquillement à la. non, je ne  
tenez, elle ira dans votre poche  
à Portsmouth. c'est d'une d'indignité.

un nouveau  
marin  
venait  
jouer  
j'ai  
seulement  
une  
une

j'ai bien  
pu  
croire  
C'est  
il para  
mon  
à l'au  
ton p  
l'alle  
bonne,  
vous  
mieux

un nuistaut à 10 heures j'ai tenu  
Marion en attendant mes parents. Elle  
venait d'arriver avec ses parents.  
joyeux, charmés, et charmantes.  
j'ai affy mes parents, mais mes  
sœurs sont mes plus grandes  
amies.

un homme. je suis de l'église  
j'ai bien aimé, ramené, demandé.  
je suis étai venu avant de la  
croire de un par un ramené plus  
tard. il est content aussi du voyage.  
il paraît que l'effet est excellent.  
mon avis est que vous pouvez  
à l'avenir votre politique mes en  
ton plus haut. oui, la paix. oui,  
l'alliance de l'Amérique; la seule  
bonne, la seule possible. que  
vous désigniez toutes les universités  
chacune. que vous désigniez vos



adversaires, que vous le redoubliez  
aussi on à retenu on à vous  
revenir. Je vous grandement  
Vos parti la dernière. Vous en  
avez l'esprit pleurant et  
le corps vainement portant.

Tout le monde est ainsi en train  
vint en jours ci, pour par qu'en  
vi tout le monde. Saluandy aussi,  
mais par de mes. Infatigable.

adieu, adieu, pour le fil vous  
protège et vous ramène en train  
sauter. adieu. je suis en dit  
espérant que cette lettre va vous  
attendre à la. adieu encore de tout.

J.

quelle  
Yudud!  
ula me  
aura été  
beau, i  
sont di  
je suis  
marchi.  
royale  
ula m  
beaucoup  
la fan  
tion au  
Conten  
j'espère  
trouper  
longue,  
à por